

SOPHAU

Société des Professeurs
d'Histoire Ancienne de
l'Université

Bulletin
d'information
scientifique

2022-10

13 juillet

Contact :

secretariat.sophau@gmail.com

Manifestation scientifique

**68^e Entretiens sur l'Antiquité classique de la Fondation Hardt :
« Les concepts de la géographie grecque – Concepts of Greek
Geography » (22-26 août, Vandœuvres)**

[Programme](#)

Appels

**Appel à communication pour le 147^e congrès du CTHS :
« Effondrements et ruptures » (22-26 mai 2023, Toulouse)**

Le congrès sera accueilli par l'université Toulouse - Jean-Jaurès (UT2J) sur le campus du Mirail (5, allée Antonio Machado 31058 Toulouse cedex 9). Il est organisé par la section de Préhistoire et de Protohistoire.

Direction scientifique : Sandrine Costamagno.

Contributeurs : Anna Baudry, Dominique Barjot, Philippe Bourdin, Claude-Isabelle Brelot, Éric Buffetaut, Jean-Yves Carrez-Maratray, Sandrine Costamagno, Claire Delhon, Catherine Dupont, Olivier Dutour, Danielle Fauque, José Gomez de Soto, Estelle Herscherr, Arnaud Hurel, Isabelle Kerouanton, Guy Lambert, Claude Mordant, Valérie Nègre, Roger Nougaret, Patrick Paillet, Jacques Pelegrin, Jean-Claude Raynal, Hélène Richard, Réjane Roure et Hélène Say Barbey.

La question de l'effondrement des sociétés humaines, popularisée par l'ouvrage de Jared Diamond paru en 2005 (2006 pour la version française), s'affirme dans l'actualité en écho aux crises que nous traversons.

Diamond a défini l'effondrement comme « une chute radicale et durable du nombre, de l'organisation politique, économique et sociale d'une population sur un large territoire donné ». La surexploitation des milieux est, selon Diamond, la principale cause de la disparition de certaines sociétés humaines dans le passé car « tous les peuples sont susceptibles de verser dans la surexploitation de leur environnement ». La dégradation environnementale, associée aux phénomènes de changements climatiques, de conflits, de dépendance économique et de gestion politique inadaptée expliquerait l'effondrement de sociétés passées (pascuane, polynésienne, maya, amérindienne, viking, etc.). En parallèle, Diamond note la résilience de certaines sociétés anciennes (mélanésienne, papoue et japonaise), ayant fait de meilleurs choix de gestion environnementale, justifiant ainsi le sous-titre de l'ouvrage « Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie ».

Face à la notion d'effondrement, la notion de rupture repose sur des exemples de clivage temporel dans l'histoire des sociétés humaines. La rupture marque l'avant et l'après d'un événement, souvent de niveau critique et quelle que soit sa nature. Elle mobilise fréquemment le concept de révolution. Ce concept s'applique à divers contextes qu'ils soient d'ordre économique (révolution néolithique ou industrielle), paradigmatique (révolution copernicienne ou darwinienne, théorie de la relativité), technologique (révolution numérique) ou politique (révolution française ou russe).

Date limite : 1^{er} novembre 2022

[Informations](#)

Appel pour le Prix de Maîtrise / Master d'Études sur la guerre et le fait militaire (Groupe de Recherche en Histoire de la Guerre - Université du Québec à Montréal)

Le Groupe de recherche en Histoire de la guerre a créé à l'automne 2021 son prix de maîtrise / master. Ce prix vise à valoriser l'excellence et l'originalité des recherches d'une jeune chercheuse ou d'un jeune chercheur de Maîtrise / Master spécialisées dans l'étude de la guerre et du fait militaire, dans toutes ses thématiques, ses périodes et ses approches disciplinaires. Il récompensera un mémoire de recherche de Master / Maîtrise francophone, sans condition de nationalité ou de rattachement académique.

Le prix, d'un montant de 1000 \$ CAD, sera remis au lauréat ou à la lauréate au cours du colloque international « jeune-chercheur » d'histoire de la guerre de Montréal. À cette occasion, un second mémoire se verra décerner une mention « Honorable ».

Date limite : 1^{er} octobre 2022

[Appel à candidature](#)

[Informations](#)

Parutions

Anne-Lise Baylé et Martin Jaillet (dir.), « Dépasser la limite », *Revue Frontière-s*, supplément 1, 2022

Si la frontière a fait l'objet de nombreuses pistes de recherche ces dernières années, la notion de limite semble propice à une réflexion méthodologique plus large et pluridisciplinaire. Fondamentalement ancrée dans le vocabulaire de la géographie, la limite est d'abord assimilée à une « ligne qui détermine une étendue » qui, par extension, la distingue d'une autre. En ce sens, parce qu'elle sépare un ici d'un ailleurs, le familier de l'étranger, la norme de la marge, elle est productrice de discontinuité spatiale, culturelle ou mentale. Elle fait et défait les identités en générant l'altérité. En parlant de limites, c'est d'abord la frontière séparant deux territoires qui vient à l'esprit : son inscription concrète dans le paysage (enceinte, muraille, bornes...) et les moyens de la franchir (ponts, portes, ports, routes), ainsi qu'à sa représentation dans les sociétés anciennes.

Dans une acception davantage métaphorique, la limite peut être invisible, formant un seuil entre deux entités : profane/sacré, vivant/mort, privé/public. Enfin, la limite convoie une forte valeur épistémologique et réflexive qui doit attirer le chercheur sur le choix de ses propres catégories lexicales et conceptuelles pour étudier les sociétés antiques : où fixer la limite entre importation et imitation d'un vase céramique ? Entre deux périodes chronologiques ? Entre deux groupes ethniques ? Entre enfance et âge adulte ? Entre les genres ? Comment la transcrire en cartographie, et avec quelles conséquences ? Fixe ou dynamique, d'origine anthropique ou naturelle, la limite n'est en effet pas toujours réductible à une ligne, elle est aussi une interface dotée d'une certaine épaisseur.

[Informations](#)

Clara Berrendonner, *Le peuple et l'argent. Administration et représentations du Trésor Public dans la Rome républicaine (509-49 av. J.-C.)*, Rome, École française de Rome, 2022 (BEFAR 404)

Pourquoi arrive-t-il que, dans les inscriptions latines d'époque républicaine, le mot *populus* soit employé pour désigner l'*Aerarium* ? C'est de cette question qu'est né ce livre consacré au Trésor Public romain entre le V^e siècle av. n. è. et l'époque césarienne. L'enquête porte, d'une part, sur les rouages d'un service administratif indispensable au fonctionnement de la première puissance méditerranéenne. Les relations de la cité romaine avec les publicains, les mouvements de fonds publics, les procédures institutionnelles relatives à la prise de décision financière et à sa mise en œuvre, les activités concrètes des questeurs urbains et de leurs appariteurs montrent la singularité d'une administration républicaine dont l'historiographie a souvent eu tendance à minorer l'importance.

D'autre part, l'étude conduit à s'interroger sur le rôle, qu'au cours des siècles, l'idée de dépense publique légitime a joué dans la progressive structuration de la *res publica*, l'élaboration de la notion de biens communs et la définition de la place que le peuple devait occuper dans la cité.

[Informations](#)

Valentina Calzolari, *The Apocryphal Acts of the Apostles in Armenian*, Louvain, Peeters, 2022

[Informations](#)

Cyril Courrier, Jean-Pierre Guilhembet, Nicolas Laubry et Domenico Palombi (dir.), Rome, archéologie et histoire urbaine : trente ans après l'Urbs (1987), Rome, École française de Rome, 2022 (CEFR 598)

En 1987, paraissaient dans la Collection de l'EFR les actes d'un colloque fondateur : *L'Urbs, espace urbain et histoire*. Parce qu'il mit en dialogue les potentialités offertes par les progrès de la topographie historique de la ville de Rome et l'histoire urbaine de celle-ci, ce livre bouleversa nos connaissances. L'année suivante, disparaissait un éminent représentant de la topographie historique : Ferdinando Castagnoli. S'il ne put participer au colloque de 1985, F. Castagnoli avait été l'un des acteurs majeurs des renouvellements qui avaient conduit à son organisation. À trente ans d'écart, le présent livre, lui-même le fruit d'un colloque tenu à Rome en 2018, analyse l'héritage laissé par chacun, mesure le chemin parcouru et ouvre de nouvelles voies à la recherche en archéologie et en histoire urbaine sur la ville éternelle.

[Informations](#)

Romeo Dell'Era, Le iscrizioni romane del Canton Ticino, Bellinzona, Edizioni Casagrande, 2022

[Informations](#)

Sandra Jaeggi-Richoz et Thomas R. Blanton (dir.), « Le phallus dans l'Antiquité. Imaginaires, pratiques et discours, représentations », Archimède. Archéologie et Histoire ancienne, HS n°2, 2022

Le deuxième hors-série de la revue [Archimède. Archéologie et histoire ancienne](#) vient de paraître. Ce deuxième hors-série, édité par Claire Camberlein, est dirigé par Sandra Jaeggi-Richoz et Thomas R. Blanton. Il s'intitule : « **Le phallus dans l'Antiquité. Imaginaires, pratiques et discours, représentations** ».

Les articles rassemblés dans ce numéro couvrent une vaste zone géographique allant du bassin oriental de la Méditerranée à l'Italie en passant par la Grèce, et s'attachent à l'étude des multiples représentations du phallus et plus largement des *genitalia*, que ce soit dans la culture matérielle, l'iconographie ou encore les textes. Les auteurs cherchent à mieux comprendre l'usage qui est fait de ces représentations et ce que cela implique dans les pratiques religieuses, funéraires et sociales antiques. Sont ainsi abordés des thématiques tels que le genre, la sexualité ou encore le cycle de la vie. L'équipe éditoriale espère, avec les responsables du dossier, que ce riche numéro sera suivi d'autres publications sur des thématiques proches, dont l'étude est primordiale pour éviter les anachronismes et comprendre les sociétés du passé dans leur richesse et leur complexité.

La revue *Archimède* est une revue électronique qui favorise les collaborations scientifiques entre historiens, archéologues et philologues, en s'ouvrant aux champs des sciences sociales et de l'anthropologie culturelle, de la Préhistoire à Byzance. Les contributions sont évaluées selon une double expertise en aveugle (voir la procédure [ici](#)).

Pour une proposition de contribution, veuillez contacter : s.boehringer@unistra.fr.

Le sommaire de ce numéro et l'ensemble des articles sont consultables et téléchargeables à cette adresse : [Archimède. Archéologie et histoire ancienne, hors-série 2.](#)

[Informations](#)

Informations SoPHAU

Le service de diffusion de la SoPHAU fonctionne grâce aux membres actifs de l'association qui y contribuent par leurs cotisations. [Formulaire d'adhésion en ligne](#)

Retrouvez toutes les annonces en ligne sur le site de la SoPHAU : <https://sophau.univ-fcomte.fr/>

La SoPHAU est également sur Twitter : <https://twitter.com/AssoSoPHAU>

Contact : secretariat.sophau@gmail.com